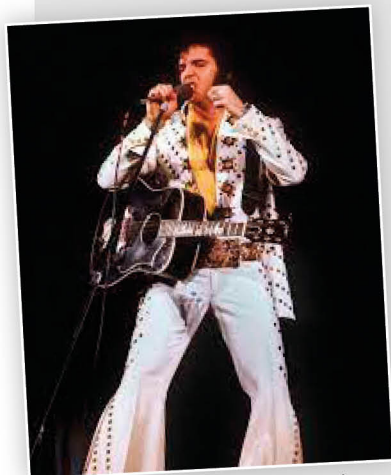


UN SHOW AVEC ELVIS

LAS VEGAS, MERCREDI 26 JANVIER 1972, OPENING SHOW



La fin d'année 1971 et le début de l'année 1972 marquent un tournant douloureux pour Elvis Presley puisque Priscilla l'a quitté en ce début d'année 1972. Elle souhaite demander le divorce bien qu'Elvis ne le veuille pas ; il est entendu entre eux deux que Priscilla prendra un peu de temps pour prendre sa décision définitive, après la fin de son engagement prochain à Las Vegas en janvier et février 1972...

Elvis part pour Hollywood, comme il le fait très souvent pour répéter son prochain engagement à Las Vegas ; il arrive au Studio C de RCA le jeudi 13 janvier 1972 à 19h pour répéter les nouveaux morceaux, leur enchaînement, ainsi que le travail sur les harmonies car ce spectacle promet d'être profondément remanié par rapport aux shows de 1971. Le mardi 18 janvier, le King part à Las Vegas pour plus d'une semaine de répétition.

Pour cette 6^{ème} saison, les nouveaux choix artistiques d'Elvis modifieront de façon substantielle la physionomie de ses shows à venir jusqu'à son dernier concert à Indianapolis le 26 juin 1977.

Le jour de l'Opening show est arrivé ; nombreux sont les journalistes, VIP présents dans la salle qui attendent ce show qui, comme toutes les premières à Vegas, propose de



nouveaux morceaux, mais aussi de tout nouveaux jumpsuits qui font l'objet d'une séance de poses dans la salle de répétitions. Ce show est spécialement plus attendu que d'autres car il est prévu que dans deux mois et demi, un film-reportage proposera aux spectateurs d'assister à une tournée du King - Tour 4 - où plusieurs shows seront intégralement filmés pour faire un montage des meilleurs moments. Il s'agira de son dernier film, *Elvis On Tour*.



Las Vegas (Nevada)

Mercredi 26 janvier 1972 - Opening Show

Hilton - Showroom

Spectateurs : 2.200

6^{ème} saison - (26 janvier 1972 - 23 février 1972)

Comme d'habitude depuis un an maintenant, les lumières du showroom du **Hilton** s'éteignent et les premières notes de **2001** raisonnent ; quand la lumière s'allume, sur les bruits de la batterie de **Ronnie Tutt**, **Elvis Presley** arrive sur scène flamboyant dans son tout nouveau jumpsuit : le **White Pyramid Suit**, rehaussé d'une ceinture et d'une cape dorée. Ce costume est, fondamentalement, une version inversée du jumpsuit **Black Butterfly** qu'il portera à plusieurs reprises lors de la saison.

Ce jumpsuit est très célèbre pour être celui qui illustre l'album sorti en 1972 pour le concert live du 10 juin 1972 au soir au **Madison Square Garden** - alors qu'**Elvis** ne le porta pas ce soir-là, ni à aucun show donné dans cette salle ! Il ne le porta que deux fois en tout et pour tout, la seconde et dernière fois

eu lieu le 16 avril 1972 pour le show de l'après-midi à **Jacksonville en Floride**.

Sa voix est au top et il semble être en forme ; c'est d'ailleurs ce que noteront les journalistes présents ce soir-là. S'il est très atteint par les récents soucis qu'il rencontre dans son couple et qu'il a peu d'espoir que **Priscilla** revienne sur sa décision

de divorcer, il ne montre rien sur scène et s'il ne parle presque pas au public, quand il le fait, c'est toujours avec la bonne humeur qu'on lui connaît.



Une fois qu'**Elvis** est monté sur scène, comme il fait à chaque fois, il salue le public présent de chaque côté de la scène ; au moment où il prend le micro pour chanter la première chanson, la première surprise c'est d'entendre le **King** interpréter *See See Rider* et non plus *That's All Right* !

Elvis avait introduit cette chanson lors de la saison 2 à **Vegas** - Janvier - Février 1970 - et ne l'avait chantée que huit fois, la dernière lors du concert de fin de saison, le 23 février 1970, pour l'abandonner totalement pour les saisons et tours suivants. Donc deux ans plus tard, *See See Rider* refait là un retour ce en force.

Il alternera encore avec *That's All Right*, mais c'est à partir de la saison 7 - août - septembre 1972 -, qu'il la chantera ensuite systématiquement à chaque show comme chanson d'ouverture, à l'exception de l'**Opening show** du 19 août 1974, jusqu'à son dernier concert donné à **Indianapolis** le 26 juin 1977, ce qui fait un total très exact de pas moins de 600 interprétations connues à ce jour. On remarque tout de suite que le tempo est légèrement plus rapide que les versions de février 1970 et qu'il y a plusieurs évolutions notables : les choristes ont une place prépondérante, mais ce sont surtout les cuivres de l'orchestre de **Joe Guercio** et la batterie qui sont les plus

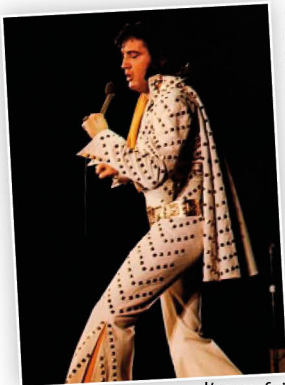


sollicités. On retrouve le magnifique solo de **James Burton** au 2/3 de la chanson et la fougue d'**Elvis** ce soir-là est telle qu'il continuerait encore de chanter : *I say See, See Rider...* si **Ronnie Tutt** et **James Burton** n'avait pas mis fin à la chanson !!

Malheureusement, si le concert a été enregistré à 95% et de plus en son de qualité soundboard, celui-ci commence quelques mesures après le début de **C.C. Rider** ; sauf surprise, nous n'entendrons jamais la réaction du public au moment où la jonction entre **2001** et **C.C. Rider** s'est faite pour la première fois.

Elvis enchaîne immédiatement sur une chanson qu'il chante depuis la saison 2 à **Vegas, Proud Mary**. La modification la plus importante est la présence de **J.D. Sumner** qui assure les notes graves comme presque aucun chanteur au monde n'est capable. Le morceau est parfaitement géré par **Elvis, Ronnie Tutt** assure le crescendo sur la fin du morceau en symbiose avec l'orchestre de **Joe Guercio** et le **King**. Résolument, ce début de show démarre sur un rythme qui se veut résolument rock et hyper dynamique.

Elvis remercie le public et commence à chanter la première mesure à capella : *Well, I never been to Spain...* suivi uniquement par un musicien de l'orchestre de **Joe Guercio** qui joue des maracas, un clin d'œil à l'**Espagne**. **Elvis** chante calmement, presque doucement ce premier couplet. Le second couplet enchaîne sur l'**Angleterre** et fait mention des **Beatles** ; cette fois, **Elvis** monte légèrement en puissance et est accompagné du **TCB Band**. Puis à partir du 3^{ème} couplet jusqu'à la fin du morceau, c'est



l'explosion ! *Well, I never been to heaven, but I been to Oklahoma. Oh, they tell me I was born there, but I really don't remember. In Oklahoma, not Arizona. What does it matter? What does it matter?...*

Elvis Presley prouve une fois encore que le **King**, c'est lui, si on pouvait en douter, il est accompagné des cuivres dont les trompettes - dont

l'une fait un léger « couac »

comme si elle était déstabilisée par la puissance de la voix d'**Elvis** ! Les **Stamps** et les **Sweet Inspirations** l'accompagnent magnifiquement bien, c'est certainement l'une des chansons qu'il chante sur scène avec quelques autres qui met le plus en avant sa puissance vocale. Il vient en effet d'inscrire à son répertoire **Never Been To Spain** qui a été connue

grâce à un groupe qui a eu du succès pendant quelques années, **Three Dog Night**. La salle ne réagit quasiment pas, tout le public écoute chaque mot qui sort de la bouche d'**Elvis**. Lorsque la chanson se termine, c'est totalement le délire...

Cette chanson, qu'**Elvis** n'a jamais enregistrée en studio, est présente dans le film **On Tour** où ses prestations sont exceptionnelles et il faut noter, qu'il la chantera lors des quatre dates consécutives au **Madison Square Garden** en juin 1972. Il l'interprétera par ailleurs pendant toute cette saison puis presque à chaque show des Tours 4 - avril 1972 - et 5 - juin 1972. Il la reprendra encore quelques fois lors de la saison suivante à **Las Vegas**, notamment le 4 août 1972 lors de l'**Opening show**. Il faudra attendre deux ans pour qu'il en donne une dernière version splendide, peut-être la plus belle, lors du fameux **Opening night** du 19 août 1974 où il avait décidé de totalement changer la structure du début du concert. Cette chanson lui colle tellement à la peau que l'on pourrait penser qu'elle a été écrite pour lui. Enfin, un espoir déçu quand **Elvis** commence à chanter deux lignes de la chanson le 24 mai 1977, mais s'arrête immédiatement. Pour être précis et en incluant ce très court extrait, à ce jour, nous savons qu'**Elvis** a chanté cette chanson 51 fois.

Après avoir salué le public, **Elvis** annonce modestement qu'il va interpréter une chanson de **Frankie Laine**. Il s'agit de la superbe chanson **You Gave Me A Mountain**. L'introduction est jouée toute en délicatesse, avec un tempo lent et se termine à la harpe pour laisser **Elvis** chanter les premiers mots de la chanson.



Cette version est certainement la plus lente qu'il n'ait jamais chanté. On ressent toute son émotion. Le premier refrain est époustouflant, car le **King** y met toute sa puissance pour le chanter, c'est magnifique et l'émotion est palpable. Il ajoute même un « ouhh ! » au milieu pour bien renforcer l'esprit dramatique de la chanson. Puis, la seconde strophe provoque des débats entre les fans, encore aujourd'hui ; la majorité pense que si **Elvis** a choisi de l'inclure dans son tour de chant, c'est parce que les paroles collent à ce qu'il vivait dans sa vie personnelle, c'est-à-dire qu'après avoir traversé bien des obstacles, sa femme décide le quitter car elle est fatiguée de leur vie commune

et qu'elle ne l'aime plus.

Dans les paroles de cette chanson qui n'avait pas été écrite pour lui, mais qui colle réellement à la peau, il dit que sa femme lui a tout pris dans sa vie, son rayon de soleil, sa joie, sa raison de vivre jusqu'à son petit enfant. Il est vrai que l'on pourrait être tenté d'y penser sérieusement car pour **Elvis** ce divorce sera une blessure dont il ne se remettra jamais totalement, quand bien même il rencontrera assez rapidement **Linda Thompson** qui s'occupera de lui comme personne. Et encore lors de sa dernière tournée, au cours du concert du 21 juin 1977 à **Rapid City**, alors qu'il est filmé par **CBS**, lorsqu'il chante ce couplet, sa gestuelle et son regard semblent en conserver toute l'ampleur dramatique. Pourtant, **Elvis**, qui a eu connaissance de ces débats, affirme lui-même haut et fort, deux ans plus tard, lors du fameux **Closing show** du 2 septembre 1974, en présence de **Priscilla** qui est dans la salle, que le choix de cette chanson n'a rien à voir avec ce qu'il



se passe avec son ex-femme avec qui il garde d'excellentes relations. Le refrain qui suit la phrase : *she took my small baby boy...* - elle a pris mon petit garçon... - est chanté avec une puissance telle que l'on ressent encore davantage le cri du cœur, celui d'un homme blessé, à terre et qui s'adresse

directement au Seigneur en Lui disant qu'il n'arrivera jamais à dépasser cette douleur. Celle d'un homme implorant une aide qu'il ne trouvera jamais pour retrouver sa femme et son enfant. **You Gave Me A Mountain** devient immédiatement un classique et même s'il y a certains tours ou saisons où il la chantera moins souvent, elle fera partie de la quasi-totalité de ses concerts de l'année 1976 et 1977 et jusqu'à son dernier concert d'**Indianapolis**, le 26 juin 1977. Il a chanté cette chanson pas moins de 363 fois ! Lorsque la chanson atteint son apogée émotionnelle et de puissance qui doit faire vibrer une fois encore les murs du showrom du **Hilton**, elle se termine avec les **Sweet Inspirations**, **J.D. Sumner & les Stamps**, tous les musiciens de l'orchestre de **Joe Guercio** et le **TCB Band** sur les mots *...this time...* y mettant toute leur énergie et leur talent et bien sûr avec un **Elvis** plus royal que jamais. Les applaudissements n'en finissent pas et **Elvis**, toujours aussi modeste, remercie sans jamais « fanfaronner », comme le ferait

la plupart des grands chanteurs.

Puis **Glen Hardin** commence à jouer avec délicatesse les premières mesures d'une nouvelle chanson, **Until It's Time For You To Go**, **Elvis** dit tout simplement : *j'ai une nouvelle chanson, la voici...* et commence à chanter avec douceur, avec cette voix de velours qui n'appartient qu'à lui. On entend distinctement le public applaudir **Elvis** lorsqu'il chante le début du premier couplet : *You're not a dream, you're not an angel. You're a woman, I'm not a King just a man...* - Tu n'es pas un rêve, tu n'es pas un ange. Tu es une femme, je ne suis pas un roi, juste un homme... Bien que ce soit la première fois qu'il l'interprète sur scène, la chanson lui colle littéralement à la peau, comme si elle avait été écrite pour lui. Elle avait été enregistrée dans la nuit du 17 au 18 mai 1971 au **Studio B** en huit prises seulement. Le travail de **David Briggs** au piano est remarquable. L'accompagnement au violon est magnifié par la voix exceptionnelle de **Kathy Westmoreland** qui en fait un bijou d'une rare finesse. Il s'agit peut-être de la plus belle version qu'**Elvis** ait interprétée, tant il la chante avec douceur et émotion.

Until It's Time For You To Go a été chantée 119 fois et quasi exclusivement pendant l'année 1972.

Avant même que la dernière note de la chanson ait raisonné dans le showroom, les applaudissements se font entendre. **Elvis** remercie le public et se retourne vers le **TCB Band** et se contente de dire : **Polk Salad**... et les premières notes de la basse de **Jerry Scheff** se font entendre. On entend un léger larsen... puis, surprise : il n'y a pas cette note haute, pincée sur la basse que nous entendons depuis la première fois qu'**Elvis** a chanté **Polk Salad Annie**. Pour la première fois, le **King** saute totalement l'introduction de la chanson : *Down in Louisiana, where the alligators grow so mean. Lived a girl, that I swear to the world*

Made the alligators look tame. Polk Salad Annie, gators got your granny... A ma connaissance, jusqu'à sa dernière interprétation de la chanson, il ne rechantera plus jamais l'introduction de la chanson qui nous a offerte de magnifiques moments sur scène qui « faisait chauffer la salle » comme



personne. De facto, la chanson se trouve écourtée mais elle n'en reste pas moins toute aussi efficace. Il n'y a pas de regret dans la mesure où une

chanson avec **Elvis** vit, elle évolue dans le temps. Il s'adresse à **Jerry Sheff** et lui dit : *Joue de la basse Jerry...* celui-ci s'exécute et comme d'habitude son solo est magnifique. **JD Sumner** appose sa voix auprès de celle d'**Elvis** sur le dernier couplet à cet endroit précis : *Polk Salad Annie, The gators got your granny...* Sur la fin de la chanson, les **Sweet Inspirations** changent là encore la structure de la chanson ; elles répètent crescendo, *Polk Salad Annie, Polk Salad Annie...* jusqu'au moment où les cuivres de **Joe Guercio** couvrent leur voix, pendant qu'**Elvis** se donne à fond sur la scène devenant le propre chef d'orchestre et décidant du moment du final. Du très grand **Elvis** et le public ne s'y trompe pas. Après de longs applaudissements, **Elvis** remercie le public et explique qu'il va chanter quelques vieux morceaux de son répertoire. Il s'apprête à chanter *Love Me* qui fait partie des morceaux incontournables des shows du **King** ; on entend **Jerry Scheff** et **James Burton** commencer le riff, **Elvis** s'amuse en ne chantant que *Treat...* à ce moment on entend une fille hurler d'hystérie tellement fortement que le public se met à rire et au moment où **Elvis** continue... *Me...*, elle se met à pousser des cris qui ressemblent à ceux d'une otarie ce qui semble déconcentrer et faire rire un **Elvis** interloqué et toute la salle ! Il ne fait pas durer plus longtemps cette attente insupportable et commence à interpréter sérieusement *Love*



Me. La version est plus longue et plus lente que celles auxquelles nous avons été habitués. Cela lui confère une sonorité proche de celle des années 50 et l'accompagnement des **Stamps** est proche de celui des **Jordanaires** ce qui est suffisamment rare pour le noter. **Elvis** inclura régulièrement cette chanson dans son répertoire à partir de la première saison à **Lake Tahoe** en juillet 1971 et quasi-systématiquement jusqu'à son dernier concert à **Indianapolis** le 26 juin 1977 - il la chantera pour le concert **Aloha From Hawaii** - c'est certainement la chanson à partir de laquelle il va se détendre pour LE show du siècle au point qu'il va tapoter son cœur en rythme avec la batterie de **Ronnie Tutt** puis ouvrir légèrement son jumpsuit pour le faire avec son micro ! un moment

d'anthologie ! **Elvis** la chantera 662 fois ce qui fait d'elle l'une des chansons les plus régulièrement chantées.

Elvis enchaîne par un magnifique medley, *Little Sister/Get Back* ; l'enchaînement avec *Get Back*, un bijou écrit par **Paul McCartney** et interprété par les **Beatles**, est un solo magnifiquement assuré par **James Burton**. Ce medley est d'une efficacité incroyable bien plus que le medley des **Beatles** - *Yesterday/Hey Jude* chanté pendant l'été 1969 pour le retour d'**Elvis** sur scène à **Las Vegas**. Sur *Get Back*, **James Burton** joue de nouveau un riff incroyable. C'est une vraie pépite !

Elvis continue d'interpréter les titres des années 50 pour le plaisir de nombreux spectateurs. Il commence par *All Shook Up* ; la version est beaucoup plus rapide à chaque saison et perd de sa substance mais elle reste tout de même encore agréable à entendre. Il enchaîne sur *Teddy Bear/Don't Be Cruel* ; il s'amuse sur les paroles de **Teddy Bear**. **James Burton** commence à enchaîner le medley avec *Don't Be Cruel* alors qu'**Elvis** chante encore le dernier couplet de *Teddy Bear*. Comme chacun des deux sont des professionnels, cette petite erreur est quasi inaudible. La place réservée à *All Shook Up* est beaucoup plus importante que celle de *Don't Be Cruel* dans le medley.



C'est au tour de *One Night*. C'est en 1972 qu'**Elvis** chantera le plus souvent cette chanson, originellement sortie pendant son service militaire et qui pointera à la 4^{ème} place du **Top US**. La dernière fois qu'il l'interprétera sera le 24 juin 1977 à **Madison, Wisconsin** et elle ne sera pas interprétée en medley - nous avons la chance que le concert ait été enregistré en qualité soundboard. **Elvis Presley** la chantera en tout et pour tout 86 fois.

Il semble que ce soit à compter du dinner show du 5 septembre 1971 qu'**Elvis** va changer la structure d'*Hound Dog*, il commence par une version blues, assez lente ; s'arrête brutalement et enchaîne sur une version rock hyper rapide qui fait hurler la foule. On peut l'entendre en soundboard notamment pendant les concerts du 10 juin 1972 au **Madison Square Garden**. En effet, pendant le début de la saison de l'été 1971, la version de la chanson était jouée et chantée tellement rapidement qu'il n'y

ELVIS

26 JANVIER 1972



avait plus de plaisir à l'écouter. Ce remaniement de la chanson est très habile. Malheureusement, elle ne sera pas gardée. A titre de comparaison avec *One Night, Hound Dog* a été interprétée pas moins de 687 fois !

A la grande surprise du public, le **King** va chanter pour la première fois en *live* une chanson qu'il avait enregistrée lors de sa dernière session de juin 1958, *A Big Hunk O' Love* et qui était sortie quelques mois avant la fin de son service militaire, le 23 juin 1959. Ecrite spécialement pour **Elvis** par le grand compositeur **Aaron Schroeder**, la chanson pointera à la 12^{ème} place. La version chantée ce soir-là est aussi rapide voire d'avantage que la version studio. **Elvis** a tenu à y insérer deux solos : un au piano par **Glen Hardin** - **Elvis** le regarde et par trois fois lui dit : *piano !* puis c'est au tour de **James Burton** à la guitare. La version est quelque peu différente des suivantes et notamment celle du concert du 14 janvier 1973 à **Hawaii** car la fin de la chanson est plus longue, **James Burton** ajoutant deux riffs supplémentaires. **Elvis** la chante parfaitement bien mais il y a quelques fausses notes par ci par là, surtout dans l'orchestre de **Joe Guercio** - au point que sur une mesure entière, le trompettiste est tellement perdu qu'il ne joue pas du tout... Le public assiste en direct à du très grand **Elvis Presley** qui n'hésite pas à un introduire des chansons qu'il n'avait jamais interprétées près de quinze ans après

leur sortie en single !

Après nous avoir gratifié de cette magnifique partie de '50, ce sont les premières notes de *Bridge Over Troubled Water* qui raisonnent dans le showroom de l'hôtel **Hilton**. Il faut reconnaître que cette chanson introduite pendant la 3^{ème} saison à **Las Vegas** - août 1970 - est autant appréciée par **Elvis**,

ses musiciens que par le public. La version est parfaite, le **King** joue avec beaucoup d'émotion sur les différentes parties de la chanson ; le lendemain, certains journalistes présents ce soir-là iront jusqu'à dire que c'est la plus belle version qu'**Elvis** ait chanté de *Bridge Over Troubled Water*. La foule fait une fois encore une standing ovation plus que méritée !

Après ce petit interlude, le **King** ne semble ne pas en avoir terminé avec les interprétations d'un concert qu'il souhaite résolument plus rock que les

précédents shows depuis son retour en 1969, Il se retourne vers ses musiciens et nous entendons les premiers accords au piano de **Lawdy, Miss Clawdy** un standard du rock qui a été écrite et enregistrée par le chanteur américain **Lloyd Prince** alors qu'il n'avait que 19 ans, en 1952, la légende du piano **Fats Domino** assurant la partie piano. **Elvis** va l'enregistrer à l'occasion de ses premières sessions dans les studios de **RCA**, le 3 février 1956 pour être exact. La reprise de **Elvis** sera un grand succès et connaîtra une seconde naissance à l'occasion du **Comeback Special** enregistré en juin 1968 lors du show assis, c'est-à-dire pendant la session unplugged. C'est durant les shows de l'année 1971 qu'**Elvis** interprétera le plus souvent la chanson ; il la chantera également lors de deux concerts enregistrés pour le film *On Tour* à **Hampton Roads** et **Richmond** en avril 1972 ; quelques fois en 1974 et pour la dernière et 72^{ème} fois à **Abilene, Texas**, le 27 mars 1977. Il s'agit d'une très belle version, classique pour l'époque où les **Stamps** et **Charlie Hodge** chantent la majeure partie de la chanson en harmonie avec **Elvis**. Après le duo piano/trompettes, les **Sweet Inspirations** les rejoignent et intercalent leurs paroles avec celles d'**Elvis** ce qui confère un côté très blues, assez proche du style de **Ray Charles**.

Alors que le public applaudit une fois de plus à tout rompre, c'est par une dizaine de notes jouée avec douceur et finesse par **James Burton** que le public va assister à la première version de ce qui deviendra l'un des morceaux auxquels le **King** est le plus associé par le grand public sur la période des années 70 et dont l'interprétation lors du concert du 14 janvier 1973 en mondovision - devant plus d'un milliard de téléspectateurs - sera assurément le moment le plus puissant du show : *An American Trilogiy*. Parmi les spectateurs, la surprise est totale car personne ne savait qu'**Elvis** interpréterait ce chef d'œuvre du chanteur **Mickey Newbury**. La chanson est une « compilation » de trois extraits de chansons : les deux premières étant des hymnes des deux camps qui s'opposèrent : les sudistes américain - confédération avec l'hymne « Dixie » qui fut détourné dans les années 60 par les suprématistes blancs - et les nordistes unionistes



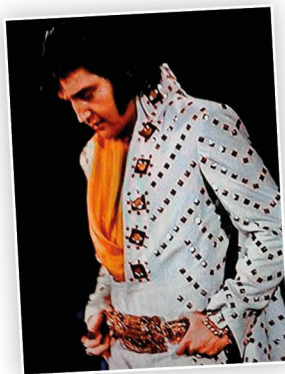
avec **Battle Hymn Of The Republic** - puis comme pour réconcilier le peuple américain de cette guerre civile qui aura causé la mort de plus de 600.000 américains, cette trilogie se termine avec la chanson **All My Trials** qui reprend des paroles tirées de la **Bible**, sur la capacité de l'homme à se dépasser face aux épreuves de la vie. C'est de façon presque intimiste qu'**Elvis** chante seul le début de la chanson avec le minimum de musique, uniquement un accompagnement discret des **Stamps** : *Oh, I wish I was in the land of cotton. Old things they are not forgotten. Look away, look away, look away Dixieland...* Alors que l'on aurait pu penser qu'il y aurait des applaudissements dans la salle dès le début de la chanson, comme ce fut encore le cas ce soir-là, le silence dans le showroom est total. On a l'impression que le public est comme figé

sur place. C'est alors que **J.D. Sumner** et les **Stamps** chantent le second couplet, **Elvis** chantant avec eux, il ne le fera plus jamais. Ils chantent la chanson très lentement comme pour imprégner le public de chaque mot. On peut noter que pour l'une des seules fois, la phrase : *Oh, I wish I was in Dixie, away, away...*

est chantée exactement sur la même tonalité que celle de **Newbury**. **Elvis** reprend en solo la seconde partie du couplet et l'on entend plus distinctement les violons de l'orchestre de **Joe Guercio** ; puis quand **Elvis** commence à chanter la seconde partie de la chanson, **Battle Hymn Of The Republic**, la musique monte crescendo mais est très subtilement dosée : *Glory, Glory, hallelujah...* **Elvis** chante très doucement en séparant chaque mot : sur le mot *Glory* répété deux fois, le piano de **Glen Hardin** se fait entendre ainsi qu'en fond les guitares du **TCB Band**. Lorsqu'il termine de chanter le mot *Hallelujah*, l'orchestre de **Joe Guercio** et la batterie de **Ronnie Tutt** raisonnent dans la salle silencieuse... puis tout le long du morceau, il en est ainsi, progression de la puissance des instruments avec une prédominance de la trompette. Ensuite, la musique est comme suspendue et il n'y a plus que le piano qui accompagne **Elvis** : *So hush little baby don't you cry. You know your daddy's bound to die. But all my trials, Lord, will soon be over...* - Alors chut petit bébé ne pleure pas. Tu sais que ton papa va mourir. Mais toutes mes épreuves, **Seigneur**, seront bientôt

terminées... -. Puis, pour la seule et unique fois dans le répertoire d'**Elvis**, le solo est assuré par un joueur de flûte traversière. A la fin de celui-ci, le musicien tient pendant quelques secondes sa dernière note, on pressent une certaine tension qui est en train de monter même de la part du public qui se manifeste pour la première fois puis l'orchestre et le **TCB Band** dans leur ensemble montent en puissance jusqu'à ce que la batterie de **Ronnie Tutt** et tous les instruments à vent de l'orchestre de **Guercio** jouent tout en puissance trois notes qui donnent le départ du final qui demande assurément une vélocité vocale hors du commun qu'**Elvis** assure parfaitement jusqu'à la dernière note qu'il tient pendant plusieurs secondes accompagné par les **Stamps**, les **Sweet Inspirations** et un **JD Sumner** au sommet. C'est un véritable moment de grâce auquel le public présent ce soir-là vient d'assister. Les standing ovations sont telles qu'**Elvis** lui-même a du mal à les faire se rassembler ! Il les remercie à plusieurs reprises ; les spectateurs ne semblent pas vouloir que ce moment s'arrête. **An American Trilogy** est un chef d'œuvre absolu que le **King** aura interprété 290 fois (nombre de versions connues à ce jour).

Elvis ne semble en aucun cas troublé ni fatigué et assure la présentation de son groupe sur le fond musical de **Never Been To Spain**, sa toute nouvelle chanson. Avec cette avalanche de nouveaux morceaux, on pourrait penser qu'**Elvis** va s'arrêter là mais ce n'est pas le cas et le **King** va chanter pour la première fois une chanson écrite par **Kui Lee**, qu'il avait enregistrée en studio en 1966, **I'll Remember You**. On peut noter que l'introduction de la version studio était assurée par une guitare espagnole ; pour cette première interprétation en concert, elle se fera de façon toute aussi douce mais avec des violons. **Elvis** chante merveilleusement bien cette superbe chanson dont le **New York Times** dira qu'il s'agit d'un des plus beaux standards de chansons hawaïenne. Les arrangements sont magnifiques à l'instar du début du dernier couplet qui est joué à la harpe. Les **Sweet Inspirations** et **Kathy Westmoreland** assurent parfaitement bien la fin de la chanson qu'**Elvis** n'interprètera pas moins de 122 fois essentiellement en 1972, 1973 et 1975, la dernière version sera chantée lors de la 5^{ème} et



dernière saison à **Lake Tahoe**, le 7 mai 1976. Pour cette saison, **Elvis** a décidé de garder l'iconique *Suspicious Minds*. La version donnée est très proche de celles chantées à partir d'août 1970, mais la fin diffère grandement étant donné qu'**Elvis** a raccourci la chanson à 4'30 - contre 9' en 1969 - alors que pendant près de 30 secondes un jeu s'installe entre la batterie de **Ronnie Tutt** et le piano de **Glenn Hardin**, chacun se répondant l'un à l'autre par instrument interposé !



S'en suit un petit intermezzo de quelques secondes avec *Never Been To Spain* en fond, puis **Elvis** remercie le public avec beaucoup d'humilité et interprète, comme à la fin de chacun de ses shows, *Can't Help Falling In Love*. La chanson n'est pas chantée spécialement de façon très appliquée car pendant qu'il la chante,

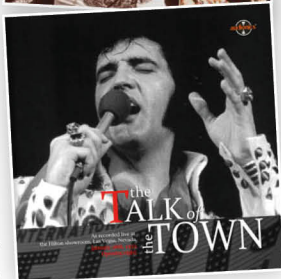
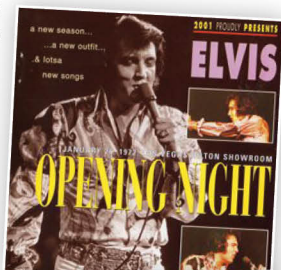
Elvis s'est aperçu qu'il avait oublié de remercier deux de ses amis présents dans la salle : le fidèle et inimitable chanteur **Sammy Davis Jr** ainsi que l'ancien animateur et acteur **Red Skelton**. Mais comme d'habitude, **Elvis** tient la note finale de la chanson de façon incroyable, à l'image du show qu'il vient de donner.

Ce concert d'ouverture de la 6^{ème} saison d'**Elvis** à **Las Vegas** est exceptionnel sur bien des points ; il continue de faire évoluer et améliorer, si cela est encore possible, le contenu de son spectacle, assurant un savant équilibre entre les chansons de ses débuts et les chansons qu'il intègre au fil des mois dans ses shows. En ce qui concerne cette saison,

Elvis intègre des morceaux qu'il gardera pendant des années dans ses shows ce qui n'est pas le cas pour toutes les saisons précédentes et suivantes. La presse est très élogieuse et cette saison tient toutes ses promesses du premier au dernier show.

Nous avons la chance que ce magnifique concert ait été enregistré dans un son de qualité soundboard même si le son est étouffé et qu'il y a des échos à certains endroits, mais pour une raison incompréhensible, il n'est jamais sorti officiellement.

Le show est sorti pour la première fois il y a fort longtemps, en 1994, sous le nom plus que simpliste : **Opening Night** sur le label **2001**. Quatorze ans plus tard, en 2008, l'excellent label **Audionics** a ressorti le concert avec pour titre, *The Talk Of The Town*, en améliorant légèrement le son. A noter qu'il est également présent en entier sur **YouTube** : <https://youtu.be/Rg8v8O3XSGo> et <https://youtu.be/EoQNLpmgdn8>



NOTA : Ne disposant pas d'une grande quantité de photos de qualité du show d'ouverture, une partie des clichés présents ici montre **Elvis** portant le **White Pyramid Suit**, lors de la seconde et dernière fois qu'il l'ait revêtu, le 16 avril 1972, pour le show de l'après-midi à **Jacksonville** en **Floride**.

